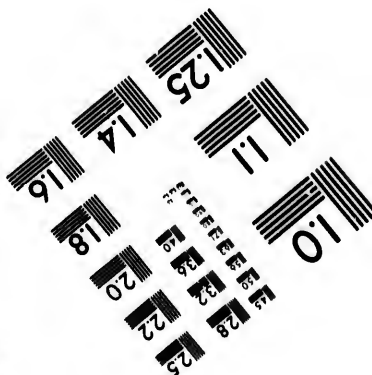
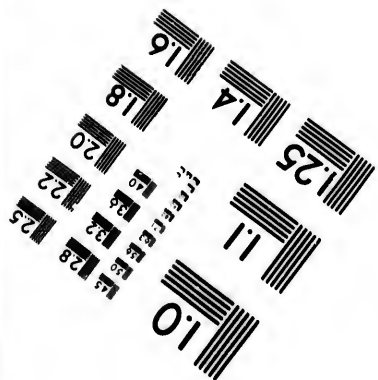
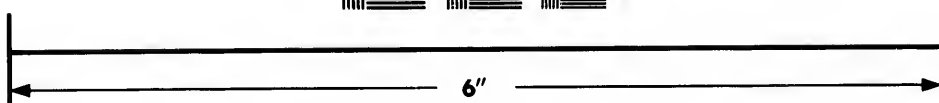
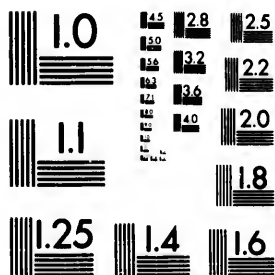


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

15 28 25  
18 32 22  
18 20  
18

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10  
18 25  
18 25

**© 1982**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
							✓				

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

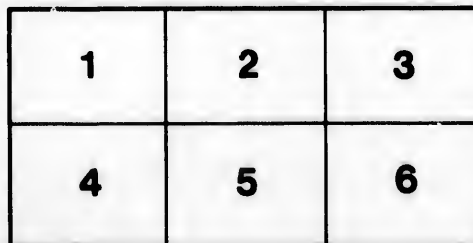
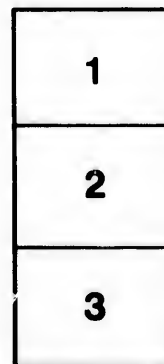
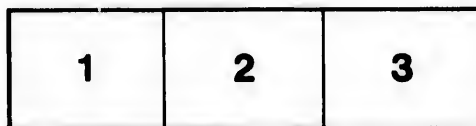
University of British Columbia Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

University of British Columbia Library

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

tails  
du  
odifier  
une  
image

rrata  
to

pelure,  
n à



2753

REMARQUES  
SUR LA PARTIE DE LA RELATION DU VOYAGE  
DU CAPITAINE COÛK, QUI CONCERNE  
LE DÉTROIT ENTRE  
L'ASIE ET L'AMÉRIQUE.

DANS UNE LETTRE ADRESSÉE A' M. D\*\*\*

PAR

MR. LE BAILLIF ENGEL.

Traduite de l'allemand & augmentée, pouvant servir de suite au  
Mémoire du même auteur de 1779.

*Avec une carte dressée avec soin.*

---

Le prix est de 25 l. de France.

---



A B E R N E ,

*Imprimé chez F. SAMUEL FETSCHERIN, Impr. de la nouvelle Société Typogr.*

---

1 7 8 1,

\* \* \*

La recension du Mémoire de 1779. faite par Mr. de la Lande, se  
trouve dans le Journal des Sçavans du mois d'Aouft 1780.

\* \* \*

---

---

## AVIS DE L'AUTEUR.

**D'**UN assez grand nombre d'ouvrages, que j'ai publiés, celui-ci est le plus succinct, & pourtant m'a donné le plus de peine & de chagrin; ce qui est la cause que j'en dois rendre raison ici; on voit par la lettre même, que je m'y suis trouvé forcé, si je ne voulois pas risquer de me trouver le sacrifice de la mauvaise volonté de l'auteur de l'article du 21. janvier 1780. dans les gazettes de Mr. Busching, & dans celle de Leyden de l'article concernant le Cap. Cook, pour moi, & de la maniere rusée dont il s'y prit, à l'occasion de la dite relation, autant qu'il a pu communiquer, en supprimant le détail de ce qui m'importe, mais le donnant simplement pour avéré & connu comme tel; & partout veut me faire regarder comme un homme non seulement capable de soutenir des mensonges, mais que l'inclination de penser mal, & de donner des suspicions point fondées pour des vérités, m'étoit naturelle & prévaloit sur la vérité.

Ceci étant la plus forte calomnie qu'on puisse inventer, & la plus opposée à la vérité, j'aurois voulu me justifier dans l'esprit des lecteurs, qui ne me connoissent pas; & le passé m'ayant fait comprendre que je ne réussirois pas en donnant les raisons les plus évidentes du contraire, il ne me restoit plus que de le prouver par quelques faits entièrement opposés; encore n'étois je pas résolu de publier ma défense; j'ai un ami de grand mérite, depuis longtems en commerce de lettres avec moi, d'autant plus qu'il montroit aussi de la passion pour les découvertes géographiques; on verra dans la lettre même, en gros, ce qui s'est passé: & qu'il ne pouvoit douter, par tout ce que Mr. B. a fait & écrit précédemment, ce ne pouvoit être que lui qui a donné cet article, ou supplément des gazettes; que ce ne pouvoit être Mr. Pallas, qui ne pouvoit me connoître sur un pied à vouloir me traiter si mal, & me



taxer de calomnie, ou de mensonge; ou qu'en m'accusant d'avoir agi ainsi, & disant que je ne traiterai pas de même à présent les Anglois, c'est moi qui en serois capable, par des accusations injustes & injurieuses. Que Mr. B. voyant que j'avalai tout ce qu'il m'avoit dit en 1777. sans y répondre, a cru pouvoir me donner une dose aussi ou plus forte, sans que je me reveillasse; que par là tout le monde devoit nécessairement croire qu'on ne m'accusoit pas à tort, & auroit des idées sinistres & fausses de ma maniere, ordinaire même, de penser; dont, sur tout me trouvant à la fin de ma vie, je ne pourrois plus me justifier & les porterois avec moi au tombeau. Cela ne pouvoit que me convaincre que je manquois, pechois même contre moi, en négligeant de défendre mon honneur si fortement blessé, & laissé anéanti quasi chez un grand nombre, faute de me connoître & pouvoir me rendre justice: que je ne pourrois réussir qu'en me faisant connoître par des faits avérez & honorables. Je ne pouvois y contredire, excepté que je ne pouvois me résoudre, qu'alors je le publierai; de crainte que quelque ami, tel que Mr. B. scilicet, ne tournât ceci de toute maniere, pour tirer la conséquence à ma charge, que j'avois un orgueil & amour propre infini. Mon ami ne faisoit que s'en révolter, & me demandoit si j'aurois donc mieux d'être cru partout un homme qui calomnioit son prochain par inclination naturelle & par coutume, que de risquer quelque blâme injuste; outre que personne d'impartial ne le trouveroit mauvais, il me cita un passage d'un auteur vénérable, où il dit: "*quand je voudrois me glorifier, je ne serois point imprudent, car je dirai la vérité,*" & plus bas où l'on voit qu'il n'a pas pu s'en abstenir, comme il se propoisoit, il crut pouvoir assez s'en justifier, en disant: "*j'ai été imprudent en me glorifiant, mais vous m'y avez contraint.*" Si donc un homme saint a parlé ainsi, je pourrai dire la même chose, de mes antagonistes.

Encore Mr. Muller même, comme premier auteur de cette discorde, s'il vouloit dire simplement ce qui s'est passé, me justifieroit.

Depuis passé 40 ans, je me suis fait un plaisir, & une forte occupation, à ne négliger ni peine ni dépense pour découvrir ce qu'il y a de plus intéressant dans la géographie, mais particulièrement dans les parties boréales du Globe, & pour la route qu'on y cherche depuis deux siècles: ayant eu connoissance de ce que Mr. Muller a recueilli, soit:



en propre personne, soit par permission & ordre de la Cour de Russie dans les archives de la Sibérie, à Jakoutsk; &c. j'eus une joie inexprimable; je le regardois par son authenticité & exactitude, comme un trésor que j'allois acquérir, & par une estime peu commune pour Mr. Muller, dont je tachai d'obtenir quelque part dans son amitié, je lui écrivis le 27. Decemb. 1770; on peut juger si ma lettre devoit être offensante; malheureusement je ne connoissois pas jusqu'où il pouvoit son amour propre; j'agissois en franc Suisse, & dis franchement ce que je trouvois de douteux dans plusieurs faits, lui demandant explication, communiquant mes idées, sur quoi elles se fondoient, & l'invitant d'agir de concert pour réussir dans ce projet de la route par le N. &c. J'espérai une réponse; n'en ayant pas, j'attribuai son silence au grand éloignement & à ses occupations, sans me douter du motif que j'éprouvai ensuite, & qu'il prit pour une imputation des plus injurieuses, lorsque je supposois que la Cour ne vouloit pas publier tout le détail des découvertes faites; puisque les nations qui sont dans le cas, agissent par une politique réfléchie, pour garder par devers elles le grand avantage que ces découvertes procurent; si bien, que conservant la même idée, & le même désir de les pousser plus loin, même au profit des Russes, puisqu'ils étoient actuellement les seuls qui s'y appliquoient, j'écrivis une lettre en Cour le 31. Dec. 1771. à Mr. le Comte d'Orlow, grand Maître, le Ministre le plus accrédité; & pour la faire parvenir sûrement, je la remis à son frère, alors demeurant à Vevay, dans nôtre Etat, qui me promit de la lui expédier: il m'avisa du départ de la lettre par main sûre, & de son arrivée; dans cette lettre je parlai ouvertement du mystère qu'on faisoit, & des raisons fondées qu'on en avoit; & ajoutai des réflexions que je crus avantageuses sans soupçonner un moment qu'on pût le trouver mauvais; & j'avois raison; Mr. Busching n'y songeoit pas non plus; se proposant de donner une réimpression de mes mémoires; attendant d'en apprendre le jugement de Mr. M. Celui-ci tardant trop longtems à son gré, il la donna dans le premier vol. de ses feuilles hebdomadaires 1773. p. 297 & s. lorsqu'il traite l'article où je soupçonne les Russes d'avoir caché leurs découvertes en grande partie, il dit p. 302: "Posé que la Cour Russe, sous l'impératrice Elisabeth, eût caché une partie de ses découvertes vers le N.



„ & N. E., elle auroit suivi l'exemple des Espagnols, Hollandois,  
 „ Anglois & autres nations, qui ont fait mystère de leurs découvertes,  
 „ soit toujours, soit du moins pour un tems.” M. B. justifie donc &  
 excuse la Cour Russe, sans soupçonner même que Mr. Muller, dans la  
 lettre que Mr. B. attendoit, m'en feroit un grand crime de mon impu-  
 tation; il aura donc été très-mortifié de n'avoir pu le prévoir, pour ne  
 pas irriter Mr. Muller; mais celui-ci ayant dit au commencement de  
 cette lettre (que Mr. B. n'a pas jugé à propos d'insérer), que je lui  
 avois écrit, & trouve mauvais, injurieux même, que j'aye osé lui  
 marquer mes sentimens, lorsqu'ils diffèrent des siens, Mr. B. ayant  
 appris de moi & compris que je ne pourrois passer sous silence les  
 imputations & expressions les plus offensantes, crut que par ses excuses  
 & explications, il pourroit faire renaitre la paix entre M. M. & moi;  
 & le déclarant ainsi, je lui déclarai de mon coté que souhaitant de ne  
 pas faire de la peine à qui que ce soit, malgré que les expressions de  
 Mr. M. étoient inexculpables, je ne voulois point me vanger sur lui,  
 pourvu qu'il adoptât cette explication de Mr. B., & je ne doutai pas  
 qu'il ne le fit consentir, sortant à si bon marché des suites de son offense  
 si grave; rien ne se fit, & alors je me justifiai d'une maniere qui auroit  
 pu irriter Mr. M.; Mr. B. me pria de vouloir bien l'effacer, ou lui  
 permettre de le faire. Je déclarai de nouveau que je me contenterois,  
 si Mr. M. déclaroit que l'explication que Mr. B. donnoit, étoit pré-  
 cisément comme il l'avoit entendu & compris: sans demander d'autre  
 satisfaction: mais ne sachant que de Mr. Busching, Mr. Muller en  
 feroit un usage, par lequel la calomnie & mon déshonneur ne pourroit  
 jamais être effacé, mais plutôt fortifié, ou que si on croyoit, qu'en  
 effet Mr. Muller l'avoit approuvé, il le nieroit, & l'expliqueroit, comme  
 si je trouvois suffisante cette déclaration de Mr. B. & avouois tout ce  
 qui avoit été dit contre moi, qui étoit au-dessous de ce prétendu grand  
 Seigneur, d'appaier un homme, quoique de ma condition, si basse, (en  
 comparaison de la sienne sur tout au-commencement de ses efforts pour  
 faire fortune.) On ne scauroit douter de l'intention inébranlable de Mr.  
 Muller que cette tache, par laquelle il n'avoit noirci, fût ineffaçable,  
 ne voulant pas permettre, qu'on y adaptât l'explication de M. Busching,  
 malgré qu'il eut avis de ma réponse qui lui rendit la pareille, & que

j'avois permis à Mr. B. d'effacer, si Mr. M. consentoit à l'explication de Mr. B.; non! il voulut que je l'effaçasse, & que ses imputations déshonorantes subsistassent; que chacun décide qui de nous deux avoit raison de se plaindre.

Mon ami fut mécontent de mes scrupules; & après qu'il eut fondu toutes mes lettres en une seule, il m'apprit que ne voulant plus attendre il avoit négocié avec quelqu'un, pour l'imprimer à ses dépens, que si je voulois y ajouter quelque chose, je devois l'envoyer promptement, ayant tout prêt pour l'impression; sur quoi j'envoyai dans l'instant le supplément, page 27 de l'édition allemande.

Quelques Anglois, François, Hollandois en eurent connoissance, & insisterent pour que j'en donnasse une traduction, accompagnée d'une double petite carte de l'objet de l'imputation de Mr. B. Je le goutai, sentant comme tout autre, qu'une représentation gravée & mise sous les yeux du lecteur, étoit bien plus frappante & convainquante, que toute autre description & raisonnement: Je donnai donc, d'un coté l'esquisse, que Mr. Barrington avoit tirée sur celle que feu Cooke avoit fait parvenir à l'Amirauté d'Angleterre; de l'autre, un extrait de ma dernière carte que j'ai publiée en 1777, afin de pouvoir me servir de la même façon de prouver que lui, mais avec bien plus de raison, en disant: que dira à present Mr. B. sur la position, que soit lui dans sa grande carte imprimée à Berlin, soit Mr. Muller dans les siennes, soit d'autres Russes dans les leurs, en particulier Mrs. Trescot & Schmid, ont donnée aussi en 1777? ne fera ce pas la mienne qui est conforme pour le principal article, de la situation & entrée du détroit, à celle de Mr. Cook? l'inspection en décidera.

Pour ôter tout prétexte, que la mienne n'est pas conforme à celle de Cook, au-dessous du 67. lat. je l'avouerai, & je soutiens que la mienne est juste; étant conforme à toutes les bonnes cartes, que j'ai suivies; les côtes allant du N. E. au S. O. jusqu'à l'extrémité vers les 53°, Cook n'a point longé cette côte, depuis la place de la côte de la Sibérie, où il s'est retiré, pour éviter d'être enfermé par les glaces au 70°. 40', qui flottantes & non fermées l'en menaçoient, est revenu vers le détroit & y est entré, comme Mr. B. le rapporte lui même, sans être empêché par les glaces; a tiré au Sud, a atteint l'Isle de Unalafchka,



enfin celle d'Owaïhé, à-peu-près à la même latitude que Ota-hiti; enfin le griffonnage de Cook envoyé à l'Amirauté, copié de même par Mr. Barrington, ni l'un ni l'autre ne sachant dessiner, ne l'ayant jamais appris, il suffisoit qu'on eût exactement su marquer les côtes, caps, distances, &c. car s'il falloit toujours un dessinateur habile, de 100, peut-être de 1000 cartes on n'auroit qu'une qui seroit réputée bonne; & comme il s'agit ici seulement, à ce que Mr. B. dit, *de la situation du détroit*, qui ne peut concerner que les côtes depuis les extrémités de l'Asie & de l'Amérique, au 65° ou environ, de la côte asiatique, les plus méridionales n'étant pas en conteste, tout sera décidé; si Mr. B. le nie, qu'il donne aussi des autres, ci-dessus, pour que chacun en puisse décider impartialement; sans-doute qu'il ne le fera pas, sur-tout la sienne de 1769 & autres, qui ont omis tout-à-fait le détroit, & pourtant il blâme la situation que j'y donne, comme s'il valoit mieux de n'en point indiquer du tout. Il est arrivé un fait, que je n'avois pas prévu, & que je juge d'une importance à devoir être communiqué, & comme de coutume, sans en omettre ce qui peut-être tourner contre moi.

Parmi mes correspondants & amis à Londres, il y en avoit un qui me tenoit sur les avis de tout ce qu'il pouvoit découvrir d'analogue à mes recherches, & celui-ci en a abandonné le séjour depuis 3 ans; il me restoit Mr. Barrington, qui s'intéressant autant que moi à ces recherches, & ayant tous les moyens nécessaires pour y réussir comme on le voit dans mes derniers ouvrages, & dont Mr. B. paroît faire grand cas dans ses feuilles. Enfin il y eut un autre grand & célèbre sçavant, qui s'enfonce dans les sciences; on peut dire même abstraites, auxquelles après avoir satisfait à ses fonctions à la Cour, il se donne uniquement: son amitié si zélée pour moi l'a engagé depuis près de 8 ans à faire connoissance avec ceux qui ont été aux découvertes, d'autant plus facilement qu'il en a vu la plupart dans les assemblées de la Société-Royale; Mr. Barrington, qui auroit voulu me faire part de tout, & pourtant étant obligé de s'absenter une grande partie de l'année, par les occupations de sa charge, a fait de concert avec lui, tout le possible pour me donner des relations & explications; Mr. Barr. ayant dès lors été encore absent l'été & automne dernière, l'autre ami sentant le chagrin très-vif que j'aurois, si je manquois de bonnes relations des 2 vaisseaux de Cook



& de Clarke qu'on attendoit à tout moment, il pria des amis surs de l'avertir dans sa cellule de cette arrivée, & comment s'y prendre. Il y réussit, & m'écrivit le 6 Oct. dernier, qu'il s'étoit arrangé de façon à pouvoir diner avec le Cap. King, le second de feu Cook, pour avoir tout le tems de s'entretenir avec lui, & qu'il alloit m'en rapporter ce qui lui étoit resté dans la mémoire. Il m'annonce d'avance, que l'espérance quelconque de la réussite est entièrement détruite, en ajoutant un extrait de relation que voici. Je sentai que généralement on feroit prévenu en faveur de la relation d'un témoin oculaire; je le ferois moi même, si les faits ne fussent en partie contredits, soit par des cartes & relations incontestables, adoptées généralement quant au principal; même par la relation & carte de Cook, & que King en donne de si absurdes, que je n'ose l'attribuer à quel homme que ce soit, & par cette raison je supprime le nom de mon ami.

King nomme l'endroit au 70° 40' latit. un enfoncement, golfe ou détroit; il dit, que ne pouvant pénétrer nulle part, ils sont redescendu le long de l'Asie sans trouver aucune autre apparence d'ouverture que celle-ci. Cook parcontre dit, qu'étant parvenu au-dit endroit, sans parler ni de golfe ni d'enfoncement, mais qu'il étoit si promptement entouré de glaces, que pour ne pas être enfermé tout-à-fait, il se hâta de faire voile vers le O. aborda aux côtes de la Sibérie à 68°. 55'. lat. 180. longit. d'où supposant qu'il ne pouvoit trouver de passage non plus, (parce qu'il a agi comme tous ceux qui craignant la pleine mer, longoient les côtes, infiniment plus à craindre, selon le témoignage de tous les meilleurs mariniers, & l'expérience journaliere d'aujourd'hui encore) il reprit donc sa route vers le détroit, le descendit jusqu'à l'Isle d'Unalasccha au 53°. 55'. lat. 192. longit. & nulle part il ne se plaint de glaces; calculons un peu de 198. à 180°. longit. font 18°. à cette latit. 6¼ lieues le degré font passé, 121 lieues; au retour. Posons l'entrée du détroit au 188. de longit. ou 8°. soit 54 lieues; ensemble 175 lieues, que Cook a fait, sans se plaindre aucunement des glaces; sans parler du détroit même; & voilà que King veut douter de l'existence du détroit, ayant dit à mon ami qu'il comptoit que de ce prétendu golfe ou enfoncement à 70°. la terre se tournoit vers le O., & ne faisoit qu'un même continent de l'Asie & de l'Amérique; malgré les sentimens si divers sur



les situations du détroit, pas un seul n'en nie l'existence, excepté ceux qui supposent une grande étendue d'eau entre ces 2 parties du monde; par ex. encore cette carte de Trescot & Schmid, où la partie la plus au N. E. de l'Asie se trouve à 192° longit. environ 73 lat. de là une étendue de mer, jusqu'à 225, sans terre, la plus grande longit. de l'Asie, vers l'Est s'y trouve à 201. ou 202°. & la fin de l'étendue de la mer un peu plus, dans la lat. de 66° point de terre nulle part; où restera donc cette portion de terre, de King, qui joint le prétendu continent de glace, depuis le 70 jusqu'au pôle? où Cook a-t-il navigué dans ces parages ci-dessus? où lui & Clarke ont ils puisé l'espérance de réussir, l'année suivante dans la recherche du passage? il avoua qu'ils ont senti que la dite glace, qui s'étendoit jusqu'au pôle, se mouvoit un peu; je n'en dirai rien; il faut qu'il n'ait jamais lu ni entendu les relations de ceux qui ont navigué dans la mer glaciale, & aux environs des champs &c. de glace -- encore de nos jours; il adopte pourtant l'opinion, que l'Amérique s'étend 15° plus à l'Ouest, qu'on ne la marque. Il dit avoir lu mes mémoires, que Cook avoit avec lui; il trouve mon opinion spécieuse, mais nie les faits, qui sont pourtant prouvez.

Il dit que les cartes Russes sont sensiblement exactes. J'en laisse juger tous ceux qui ont la moindre notion géographique de ces parages, & parties du monde, par les relations authentiques.

Je finis par une idée de King, qui en peut fournir sur ses connoissances & son bon sens. Il a dit, comme mon ami me l'a marqué mot à mot: " Que cette relation des matelots Russes, du Prof. le Roi, & quel-  
 „ que chose qu'on a ajouté dans la traduction Angloise, sont des fables,  
 „ contre lesquelles ils (King & ses compagnons) sont fort en colère,  
 „ parce qu'ils ont perdu du tems à vérifier certaines positions portées  
 „ dans ce petit ouvrage, & les ont trouvées toutes fausses." Je suis si accoutumé à voir nier ce qu'il y a de mieux prouvé, & soutenir ce qui n'a pas une ombre de preuve, que je ne dirois rien, sur tout puisque dans mon dernier mémoire de 1779. il y a tant de preuves en faveur de cette relation qu'une seule suffiroit pour prouver sans réplique; mais il faut donner un exemple sans exemple, pour en amuser le lecteur, d'un manque de bon sens inoui. King dit n'avoir été que du côté de l'Amérique, de même que Cook: dans ce golfe de glace &c. de là allé  
 par



par le détroit, le long de la côte asiatique, ainsi entre 188 & 198 longitude; l'isle des 4 matelots, entre 35 & 44° aussi longitude; ils se font donné beaucoup de peine à plus de 15° degré, ou plus de 1000 lieues plus à l'Est, de vérifier la relation, & se font vu trompez, & la relation fausse.

Si Mr. King vouloit appliquer l'erreur seulement à la traduction angloise, le bon sens ne s'y retrouveroit pas. Lorsque la relation parut en 1766, je crus l'année suivante qu'elle seroit connue à Paris & à Londres; je m'y rapportai sur certains faits; ni Mr. Barrington, ni Mr. Robert de Vaugondi, célèbre géographe du Roi de France n'en eut la moindre connoissance; je leur en fis part, & Mr. Barr. la trouva si importante, qu'il la donna en anglois. Comment un tel sçavant aussi passionné pour ces découvertes que moi, & aussi instruit que lui y auroit fait entrer des erreurs & si grossières, n'y étant parté que de leur départ de la Russie, comme ils ont été jetté sur ce Maloy Broun, soit Spitzberg oriental; y ont trouvé la Cabane, qu'ils présumoient y être; furent sauvez par un vaisseau qui y passa par hafard, amené à Archangel, un autre vaisseau Russe y prenant leur Cabane en possession; sans parler d'aucun autre parage, isle ou terre; on y a pu chercher à 1000 lieues de là, si cette relation étoit authentique; quelle sottise! j'en laisse les réflexions au lecteur.

---

## TRADUCTION

DES

REMARQUES DE M. LE B. ENGEL

---

*Monsieur mon respectable ami!*

VOTRE silence m'a causé plus de peine que détonnement. Je fais cependant que vous êtes toujours animé du même zèle, à vous instruire de toutes les tentatives qu'on a faites jusqu'ici, pour trouver un passage au



Japan & à la Chine par la mer du Nord. De toutes les nations, aucune ne s'en est plus occupée que les Russes, dont on tient par-ci par-là quelque rogaton; l'expédition de quelque vaisseaux, les noms de leurs Voyages, de leurs Capitaines, leur destination, tems de leur départ &c. sans qu'on puisse obtenir la moindre relation détaillée: cela n'a point empêché Mr. Muller, & son si aveuglement dévoué Mr. Busching de m'imputer sans cesse comme un crime d'avoir osé avancer, que les Russes font mystere de leurs découvertes, & ont cru me faire peur du ressentiment de la Cour, quoique je l'aye prévenu, en m'accusant moi même auprès du Ministre, & grand Maître Comte d'Orlow, au nom si on veut, de l'Impératrice même, soutenant ce mystere, & l'approuvant quant à une puissance qui agit pour ses propres intérêts, sa politique connue partout, adoptée; un des Mrs. les Comtes d'Orlow s'étant fixé alors pour un tems à Vevay, s'en étant chargé, & ayant assuré qu'il l'avoit envoyé sûrement à Mr. le grand Maître, à qui la lettre étoit parvenue; la Cour y a vu plutôt combien je fouhaiterois de lui être utile, qu'un dessein de l'offenser. Il n'y a que Mr. Muller qui l'ait cru, parce qu'il se trouvoit choqué lui même, vu que lui en paroît l'auteur, dans le tems que j'ai taché de l'en disculper. Leurs cris ont redoublé après la publication de quelques cartes, sur tout de la grande carte académique, par Mrs. Treskot & Schmid, dont nous parlerons plus bas. Plusieurs de mes amis célèbres dans la république des lettres, soit d'Hollande, soit d'Angleterre, sur tout le respectable Mr. Daines Barrington, qui par son zèle infatigable nous a communiqué un si grand nombre de faits intéressans sur cet objet, (comme l'on peut voir dans mon nouvel essai publié en 1777) se sont réunis avec moi dans la résolution de suspendre nos recherches, en attendant que nous trouvions la solution de cette question importante, dans les relations qui devoient arriver dans peu du Capit. Cook, dont le nom est devenu justement célèbre par deux voyages autour du monde, & les relations excellentes qu'il nous en a données. Nous les attendions avec la plus grande impatience. Je ne doutois pas que dès que vous les auriez reçus, vous ne desiriez de savoir mes idées là dessus, & je ne me suis point trompé.

Quoique ces relations renferment bien des choses très-intéressantes, je ne saurois cependant répondre à l'invitation honnête des personnes qui desirent que je publiasse un mémoire à ce sujet.





Je ne m'arrêterai pas ici au mémoire, que j'ai donné en 1779 sur la navigation, de 4 feuilles, avec une carte dressée avec l'attention la plus scrupuleuse & bien exécutée, dans laquelle se trouve quelque chose sur le sujet en question, & que je ne pouvois pas prévoir alors. Je passe d'abord aux nouvelles relations que je reçus du voyage de Cook, en même tems le 21 de Janvier une du susdit Mr. Barrington, & l'autre dans la gazette de Leyden; elles different peu entre elles pour les choses essentielles; je préfere cependant la premiere; mais si elle renferme des faits qui ne se rencontrent pas dans l'autre, je ne ferai pas moins usage de cette relation, aussi longtems qu'elle ne se trouvera pas contraire à la vraisemblance ou à d'autres relations, d'après les principes établis au commencement de mon premier ouvrage, dont je ne m'écarterai jamais.

Je m'apperçus avec un très-grand plaisir, que cette relation s'accordoit presque en tout avec les hypothèses que j'ai soutenues; elle roule d'ailleurs sur des découvertes neuves & certaines, où je suis si éloigné de trouver quelque chose qui puisse être interprété à mon désavantage, que mes conjectures (que Mr. Busching voudra bien ne pas appeller des suspicions, puisqu'elles tournoient à la gloire de Mr. Cook) se sont trouvées assez bien justifiées par le dernier voyage de ce célèbre navigateur.

Je soutins déjà en son tems, même en Angleterre, que le projet d'envoyer un vaisseau pour faire des découvertes du côté de N. O. & se joindre au C. Cook, qui devoit venir à sa rencontre par le N. E. ne serviroit qu'à prouver qu'il étoit impraticable. J'ajoutai que Mr. Cook ne manqueroit pas de visiter, en partant d'Ota-hiti, les côtes occidentales pour trouver ce passage, & que voyant que le succès ne répondoit pas à ses espérances, il emploieroit ce tems à la découverte des Isles, des côtes & d'un passage du côté du N. par la mer glaciale en Europe, autant que la raison le permettroit, & que ne la trouvant plus favorable, il passeroit l'hiver à environ 50 degrés de latitude, pour continuer ses découvertes au retour du printems. Si ces conjectures se sont trouvées parfaitement d'accord avec les relations de Mrs. Cook & Clarke, je demande à tout lecteur impartial, si elles méritent sa critique & blâme, ou son admiration même.



J'eus donc lieu d'être bien surpris de l'appendice malhonnête, où sans citer les passages ou je dois m'être trompé, & sans preuves, on m'accuse d'avoir avancé des erreurs, sans citer en quoi, & même fait un défi en général sur mon opinion qu'il n'indique pas, sans réfléchir que cette controverse, sur un tel pied pourroit tourner au désavantage de l'auteur de cette appendice, qui s'est déjà oublié par des remarques & des expressions outrageantes dans son journal & surtout de 1777. pag. 185 -- 201 & d'autres, que je croyois devoir mépriser alors, d'autant plus que tout lecteur impartial pouvoit trouver la réfutation la plus évidente en parcourant mon nouvel essai allemand de 1777, & surtout l'introduction; au lieu que cet auteur affiche d'un bout à l'autre un oubli absolu des règles de l'humanité, dont il ose m'accuser, & dont personne que lui ne peut me soupçonner, quoique cette imputation n'ait produit d'autre effet que de m'obliger de vous donner du moins, Monsieur, les éclaircissemens nécessaires pour sauver mon honneur offensé.

La gazette françoise de Leyden renfermoit l'article de la relation de Mr. Cook par Mr. Busching; celui-ci l'avoit de même inserée au N<sup>o</sup>. 2. de sa relation de 1780, sans y changer la moindre chose, mais en y joignant un postscriptum conçu en ce peu de mots:

“ Que dira Mr. Engel pour justifier la position qu'il a assignée au „ détroit entre l'Asie & l'Amérique? accusera-t-il aussi les Anglois d'im- „ posture? ” Si son but n'avoit pas été d'avoir à mon égard un procédé équivoque & injurieux, il se feroit du moins expliqué sur le sens qu'il attachà à ce mot de *situation*; la relation de Mr. Cook fera voir, si je me suis si fort trompé dans mes conjectures; mais je me trouve dans la nécessité de me défendre contre des imputations aussi malignes, & de deviner de quelle situation leur auteur veut parler; je dis, leur auteur, parce que je ne saurois douter de la vérité des faits rapportés par Mr. Pallas, ni admettre le moindre soupçon que ce savant pour lequel j'ai toujours eu la plus haute estime, ait voulu porter atteinte à mon honneur, ne lui ayant jamais donné le moindre sujet pour cela.

Voici les circonstances au sujet de la situation du détroit:

1<sup>o</sup>. La longitude d'un méridien à l'autre, ne se trouve point dans la relation de Cook, & Mr. Barrington dit en termes clairs: “ Mr. Cook „ étoit à 70<sup>o</sup>. 20'. (l'autre relation dit 70<sup>o</sup>. 40. même 70'. 45'. ce qui



„ fait un très petit objet) de latitude septentrionale, mais il ne dit rien „ de la longitude, & renvoie le lecteur à son journal.” Quand même il eût fixé un degré de longitude, qui ne se fut pas trouvé conforme à mon sentiment, on n'auroit pas pu m'imputer cela comme une faute grossière, puisque les géographes s'accordent très-peu là-dessus, & que même les ouvrages de géographie Russes se trouvent presque toujours dans ce cas depuis celle de 1754 jusqu'à la dernière. Il ne s'agit donc pas de cela, m'étant assez clairement expliqué là-dessus dans mes ouvrages imprimés.

2°. Les côtes de l'Amérique. Les Russes n'ont jamais été aux côtes septentrionales, dont j'ai établi des le commencement la proximité & l'étendue; on n'a qu'à voir l'appendice de la traduction de mes relations géographiques p. 100, & mes ouvrages postérieurs. Je m'en rapporte toujours aux cartes des Espagnols, la seule nation capable de donner des notions justes des côtes méridionales & occidentales de l'Amérique septentrionale, les ayant connues & parcourues depuis le seizième siècle. On m'a imputé comme une erreur grossière, de n'avoir pas préféré les mauvaises observations faites au Kamtschatka, qui devoient déterminer la longueur de l'Asie, & par là me mettre hors d'état de prouver qu'il a jamais existé une Amérique septentrionale.

Je n'étois pas plus en état que les Russes de donner une idée détaillée de ces côtes; la carte que j'en ai donnée, offre ce qu'on en fait. Il n'y a là-dessus de relation juste que celle de Mr. Cook, que je préfère à toutes les cartes Espagnoles même, pour ces côtes occidentales, je m'en tiens à elle en rejetant toute autre, sur tout la dernière des Russes.

3°. Est ce l'entrée septentrionale du détroit? je m'en rapporte encore à la relation de Mr. Cook, qui contredit en tout celles des Russes. L'extrémité de l'Amérique doit se trouver comme l'on a établi ci-dessus à 70°. 20' ou 45'. Il est bien vrai que les géographes ne sauroient rien déterminer de positif; jusqu'à présent on n'en avoit nulle connoissance; mais le principal sujet de la controverse étoit ce cap immense, qui devoit prouver l'extrémité de l'Asie du côté de N. E. & quand même Mrs. Muller & Busching ne voudroient pas abandonner leur hypothèse, je ne persisterai pas moins à rejeter leur situation comme évidemment contradictoire;



Mr. Muller ne cesse de répéter, que les Côtes septentrionales ont été souvent visitées, sur tout dans le siècle passé, que deux bâtimens des sept qui furent armés en 1647. arriverent dans le Détroit de Kamtschatka. Il auroit même pu en citer trois, le premier ayant fait naufrage à l'entrée du Cap; un autre s'étoit chargé de sa cargaison; un second commandé par Deschneuw (duquel nous tenons toutes ces relations) avoit fondé Anadirskoi; & le troisième avoit débarqué à Kamtschatka, ou plusieurs personnes de l'équipage se sont établies & mariées. Mr. Muller auroit même pu parler de la proximité de l'Amérique, dont les habitans se trouvent souvent en guerre avec les Tschutski, chez lesquels les Russes même en ont vû plusieurs prisonniers; je me servis des relations de Mr. Muller pour insérer dans l'appendice du discours préliminaire de mes premiers mémoires, ce qu'on en favoit alors, & qui s'accordoit assez avec les cartes dressées par les Espagnols; je m'attendois même là-dessus, à de nouvelles découvertes, au lieu que Mr. Muller lui même & tous les auteurs Russes passerent sous silence sa première relation, comme si elle étoit erronée. Notre controverse subsistoit toujours au sujet des autres Côtes d'Asie & des Caps tant multipliés, & bien loin de préparer des triomphes à Mrs. Muller & Busching, elle en a fait voir les erreurs de la maniere la plus évidente.

Toutes les cartes dressées par les géographes les plus habiles, comme H. Moll, Bellin, G. de Lille, Vaugondi, d'Anville, Anonyme, Carte Russe, Strahlenberg, Kirilow, Gmelin, Hafius & Muller même, different si fort entre elles, que ce dernier ayant créé le Cap Schalazki, les uns placent sa base ou pied au 72, de là au 73°. 74½. & jusqu'à 75 degré; par conséquent lui donnent 40 à 60 lieues de longitude, sur 10 de latitude, ce qui ne s'accorde ni avec les relations ni avec le bon sens. J'ai omis ce Cap, en soutenant qu'il doit être plus approché du Sud, qu'il n'est pas à beaucoup près aussi grand qu'on le prétend, & qu'on n'en puisse déterminer l'étendue, quoique Mr. Muller même le soutient, malgré les Promischleni du Kolima, qui selon le témoignage même de Mr. Muller, le doublent depuis plus de 40 ans & font un commerce très-considérable, en Amérique, aux isles & sur le continent, ce qui leur a valu de grands avantages accordés par l'Impératrice glorieusement regnante. On en a même des cartes assez négligemment dressées.



Les choses en restèrent là, jusqu'à ce que Mr. Busching publia dans son journal de 1777. p. 202 &c. sa relation de la carte de l'Académie-Im-périale de 1776, & comme elle s'accordoit très-mal avec celle de Mr. Muller, il l'excusa, en disant qu'il avoit suivi des cartes & des desseins différens de ceux dont l'Académie s'étoit servie, sans prétention à l'infaillibilité. Le combat dans lequel il ne cesse de s'engager avec moi, prouve absolument le contraire; aussi s'étoit il vu dans la nécessité d'abandonner sa these, & d'en témoigner son chagrin, en disant: " Mr. „ Engel verra avec bien du plaisir, qu'on a si fort reculé ce Cap, " (on l'a non seulement reculé sur le côté occidental de cette petite Côte, sur quoi on peut voir mon nouveau mémoire françois de 1779.) Il conclut donc, guidé par son admirable logique qu'il ne faut pas oublier, " puisque la grande carte a retiré son Cap du côté de S. & du O. " Mr. Engel ne manquera pas de faire avancer ses Russes vers l'orient; " voilà donc ce grand Cap absolument effacé, & l'auteur adopte enfin du moins pour cet objet mon sentiment, qui n'étoit point, comme il prétendoit, un méchant soupçon, mais une conjecture établie sur des faits; mais comme on veut prouver par la relation de Mr. Cook, que je me suis laissé entraîner dans une erreur grossière & évidente, la chose vaut bien la peine que je m'y arrête un instant.

Mr. Busching donne au public dans la troisième feuille de cette année 1780, une relation nouvelle, corrigée & augmentée de Mr. Cook, (aussi sous le nom de Mr. Pallas) ou il nous apprend, que ce célèbre navigateur étant arrivé dans le mois d'Aouût 1778. à  $70^{\circ} 45'$  de latitude &  $108^{\circ}$  de longitude, " il se trouva tout-à-coup entouré de glaces, non „ sans danger de s'y trouver absolument enfermé; qu'il eut cependant „ le bonheur de s'en dégager, & trouvant la mer du côté du Nord cou- „ verte de glaces, il cingla contre l'O. pour se porter du côté de la Si- „ bérie; Il atteignit cette côte à  $68^{\circ} 55'$  de latitude, &  $180^{\circ}$  de lon- „ gitude, mais n'y trouvant encore point de passage, il reprit la route „ d'Unalafchka, qu'il trouva au  $53^{\circ} 55'$  de latitude &  $192^{\circ} 30'$  de „ longitude, ainsi plus au S. O. qu'aucune carte ou relation Russe ne „ place cet endroit, &c. & qu'il se proposoit de tenter l'année suivante „ une nouvelle entreprise du côté du N.



„ On dit la même chose du Cap. Clarke, qu'encore le 4 Juin 1779. „ il étoit dans l'intention & prêt à rentrer en mer, dans le dessein de „ faire une nouvelle tentative du côté du N. ” de tout ceci l'auteur conclut, que cette relation n'est point favorable au système de Mr. Engel, mais bien à celui de Mrs. Muller & Busching. Je prie donc Monsieur de vouloir bien s'arrêter un instant aux réflexions suivantes :

1°. Mr. Cook se dégagea aisément des glaces, & navigua sans obstacle de 70°. 45' de latitude, & 198° de longitude de jusqu'au 68° & 180½°. J'ai presque partout, par complaisance pour Mrs. Muller & Busching, placé la côte de Sibérie à 70° & même 72° de latitude. Mr. Muller la place presque partout à 73°, & même ci-dessus le grand Cap à 75°, & Mr. Cook de 68 à 69, & par conséquent anéantissant le grand Cap de 71 à 75 ; ainsi tout ce système de ce cap se trouve encore anéanti, même sans le secours peu nécessaire de la grande carte nouvelle : comment ose-t-il donc soutenir que ceci n'est pas favorable à mon opinion, & me provoquer au combat ?

2°. Il soutient l'impossibilité du passage, à cause des glaces, quoique Cook ait passé 18 degrés de longitude, sans que les glaces l'aient empêché de passer & de repasser.

3°. Si je n'étois pas accoutumé à trouver dans les relations de Mrs. Muller & Busching les contradictions les plus évidentes, je serois encore plus étonné de lui voir prouver l'impossibilité du passage par les glaces qu'on y rencontre, pendant que la même relation nous annonce l'intention de Mr. Cook de faire une nouvelle tentative l'été suivant, & qu'après la mort de celui-ci Clarke étoit prêt à l'entreprendre le 4 Juin 1779 ; ne faut il pas être privé du bon sens pour soutenir ces deux choses en même tems ? Mr. Cook, qui étoit sans contredit à tous égards le navigateur le plus expert, le plus intelligent, & le plus propre à réussir dans le projet de ces découvertes, & Mr. Clarke, qui sous la conduite d'un tel homme n'a pas dû devenir moins habile, qui ont été seuls sur les lieux, sont donc les seuls qui puissent décider si la glace rend le passage impossible ou non. Ce que Mrs. Muller & Busching soutiennent de la navigation entre le Kolima & le détroit, &c. ils n'auroient certainement pas formé le projet de s'exposer à un danger évident, en voulant tenter le passage, inconnu à tout le monde, par la mer glaciale depuis

puis le détroit jusqu'en Europe; c'est donc l'auteur qui se trompe; j'étois donc plus en droit de m'écrier que lui: que dira maintenant Mr. Busching de la prétendue position du détroit? Tout autre que cet auteur se seroit bien gardé de me provoquer à cette occasion, & de me désigner à la face de l'univers comme un homme qui se plaît à soutenir des erreurs, reconnues telles par lui même.

Quoique tout lecteur impartial soit convaincu de cet injuste procédé de Mr. Busching, il n'en est pas moins vrai que: *calumniare audacter, semper aliquid habet.*

Je ne desirois rien de plus que de pouvoir abandonner toute cette controverse au jugement du lecteur, sans m'en occuper d'avantage, comme étant entièrement opposée à ma maniere de penser en ami des hommes, si cet auteur, après un silence de trois ans, n'eut pas saisi cette occasion pour chercher à me [deshonorer par de fausses imputations; ce n'est ni desir de vengeance, ni l'effet d'un amour propre excessif, encore moins la foiblesse de me louer moi même. Mais l'obligation imposée par la nature à tout honnête homme de défendre son honneur, autant que sa vie, qui me met dans la nécessité d'alléguer des faits, qui pourroient faire paroître mon caractere dans un jour absolument opposé à celui dont il a plu à mon adversaire me dépeindre aux yeux du public.

La lettre de Mr. Muller est datée du 24 Oct. de 1773. Mr. Busching auroit du, comme il l'avoua ensuite lui même, la faire imprimer sans quelques changemens; mais *factum infectum fieri nequit*; Mr. B. ne voulut point suivre l'avis que je lui ai donné, de faire confirmer la foible excuse dont M. Busching avoit cherché à le disculper, & d'assurer le public, " que son ami s'étoit exprimé d'une maniere conforme à la vérité & à son sentiment;" car ce n'est point Mr. Muller qui parle, quoique Mr. Busching montre par tout un attachement aveugle pour cet auteur, qui est toujours maître de la défavouer; mais aussi ne pouvoit-il trouver mauvais, que moi ne voulant pas sacrifier mon honneur, j'aye établi mes principes dans mon nouvel essai; ce qui porta Mr. Busching à s'oublier à mon égard par les imputations & les expressions aussi odieuses qu'injurieuses; en accumulant ses torts, il m'oblige à mon tour de me purger de toute espèce de soupçon, en me donnant des louanges, qui répugnent d'ailleurs à ma façon de penser.





La calomnie grossière, où il m'accuse dans sa lettre d'être animé d'une haine injuste contre la nation Russe, & de rejeter toutes leurs relations & cartes, est évidemment contraire à la vérité.

Lorsqu'il parla de moi, son expression est, de me traiter comme un homme naturellement & malignement soupçonneux, dans l'espérance de ternir mon caractère, naturellement éloigné de toute espèce de soupçon.

Je ne saurois souffrir de me voir taxé partout d'un tel soupçon; mon cœur a de tout tems été incapable de cette basse malignité, qui accuse les gens sans fondement. Quel homme de la plus basse classe supporteroit patiemment un dementi aussi formel, que celui qu'on a osé me donner, quoique j'aie prouvé dans tout le cours de ma vie un attachement

*Note*: Il faut un peu expliquer les mots allemands, parce qu'on n'en a pas en françois qui disent précisément la même chose: un *conjecture* n'est pas offensant, mais honorable pour celui qui s'en sert, sans laquelle on ne parviendra jamais à réussir dans les découvertes, vu qu'on n'a pas des faits prouvés pour tout; il faut donc avoir recours aux conjectures les mieux fondées, en connoissant diverses relations & en formant une la mieux accordante, jusqu'à ce qu'il fut prouvé autrement par des bonnes relations, & non d'autorité privée; ce qui m'a réussi souvent, entre autres pour éliminer ce cap énorme de la création de Mr. Muller: le second est *souppçon*, ce qui n'est pas si favorable comme le précédent, mais n'attaque pas l'honneur; mon idée ferme étant que l'Amérique sera telle en longitude comme les Espagnols l'ont posée, les seuls qui peuvent en parler par expérience, eux seuls ayant parcouru pendant près de deux siècles l'Amérique & les côtes; par contre donc l'Asie trop étendue; (aussi King veut que l'Amérique doit être étendue de 15 degrés plus vers l'Ouest;) j'ai donc un soupçon que les Russes l'ont trop étendue par erreur ou autrement; le troisième, en allemand *Argwohn*, est toute autre chose: *Wahn*, est une opinion arbitraire, la plupart fautive, & *Arg* partout où il est employé, signifie méchant, malicieux, malin; qu'on juge combien en accusant par les mots combinez, on blesse l'honneur de quelqu'un en lui attribuant un mauvais cœur; j'y mettrai en sa place le mot de suspicion, quoique cela n'indique pas tout ce qu'il signifie, du moins comme Mr. B. dit: que je suis un tel de mon naturel; je serois très blamable, si je le souffrois patiemment: il en est de même des expressions de Mr. M. qui ont excité cette guerre littéraire, le mot *injustice* n'est pas facile à déterminer; un allemand l'un des mots qui sont rendus par celui-ci, n'est pas injurieux, & ne veut dire si non, il a tort, il se trompe; & Mr. B. lui a donné cette explication: mais celui qu'il a employé est *injurieux* au possible: ceux qui s'en servent obtiendroient une satisfaction complète du juge compétent; sur tout Mr. M. pour faire connoître au lecteur, que c'est dans ce sens qu'il l'employe, l'a fait précéder de *manifeste* injustice ou iniquité, ainsi en étant convaincu lui même; encore pour le renforcer, le faisant suivre par, *Et fausses imputations*, que chacun juge, si j'ai pu me taire: encore apprenant par Mr. B., que je ne demandois point d'autre satisfaction que celle, qu'il approuve l'explication de Mr. B.; non je devois révoquer ma défense, sans qu'il révoquât, ou même expliquât ses injures.



invariable pour la vérité. Ne me rendrois je-pas par mon silence méprisable aux yeux de tout l'univers? cependant j'étois résolu de ne plus écrire avant cette provocation aussi malhonnête que peu réfléchie, où l'auteur redouble ses efforts pour me déshonorer, ce qui m'impose un devoir dont je ne m'aquitte qu'avec repugnance, de vous rapporter, Monsieur, des faits aussi connus généralement que propres à faire paroître mon caractère dans son vrai jour.

Pénétré & guidé par des sentimens d'humanité, je ne me suis vengé que par des bienfaits des offenses, dont j'ai pourtant rarement eu sujet de me plaindre.

Quoique souvent surchargé d'affaires d'état, je n'ai perdu aucun instant où je pouvois être utile à mon prochain; les exemples que j'en citerai, ne seront tirés ni de ma conduite particulière; ce qui ne s'accorderoit point avec ma modestie; ni des affaires du gouvernement; je ne rapporterai que des traits qui prouveront à tout homme impartial, mon caractère d'ami des hommes.

Etant de retour en 1754 de mon premier Bailliage de la ville & comté d'Åarberg, je cherchois à me lier avec des membres de l'Etat aussi habiles que portés à entreprendre de concert des choses utiles. Nous entreprîmes en nombre de six (le grand Haller en étoit) dans le projet de travailler ensemble à l'établissement d'une maison d'Orphelins. Sans nous laisser rebuter par la résistance que nous rencontrâmes, nous parvînmes enfin à faire goûter nos raisons. Vingt ans furent fixés pour faire l'essai de cet établissement, qui devoit pouvoir être rejeté au bout de ce tems, en cas qu'il ne fût pas possible de lever les difficultés qui pourroient se présenter. Les six auteurs furent chargés de la direction. Lorsque la question fut portée après 20 ans devant le Conseil-Souverain; cet établissement bien loin de rencontrer des difficultés, fut adopté avec un applaudissement général.

Le même motif me porta à m'appliquer à l'économie rurale, & à l'améliorer par tout, le plus que possible; de concert avec un de mes amis, réunis nous nous associâmes d'autres Patriotes, pour fonder en 1759 une Société-Économique. Je fis imprimer un essai pour avancer la culture des pommes de terre, & aussi pour celle des bleds, lorsqu'en 1768 une grande disette de cette denrée se fit sentir dans notre pays.



Me trouvant alors chez mon gendre Baillif à Nion, une des villes les plus anciennes de l'Helvétie, les habitans de ce pays tirèrent un grand parti des instructions que je leur donnai sur l'agriculture. Je me croiois assez recompensé par les succès de mon zèle, lorsque je fus agréablement surpris la veille de mon départ, par l'arrivée de deux des premiers Magistrats, députés du conseil, pour me remercier au nom de ce corps respectable, des soins dont je m'étois occupé, en me présentant une médaille d'or faite pour ce sujet par un habile graveur, dont un coté offre les armes de la ville de Nion avec l'inscription: *in signum gratitudinis & reverentiae civit. Neviduncensis*; le revers les instrumens & les troupeaux, champs, prés, abeilles, arbres, &c. & un cultivateur qui s'occupe de tout cela, avec l'inscription: *Alter Triptolemus nobis hæc otia fecit*; & l'exergue, *Sam. Engel, urba & scala præfecto*. Cet événement me toucha d'autant plus sensiblement, qu'il étoit l'effet d'une reconnoissance sincère & non de la flatterie.

#### A D D I T I O N D E M. D.

En 1763 j'eus occasion de voir Mr. E. à Echallens en qualité de Baillif: nous raisonnâmes entre autres sur l'économie rurale, il me fit voir les améliorations qu'il avoit faites, & continuoit de faire, que j'admiraï, & augmenta chez moi le desir de m'y appliquer.

Je lui demandai ce que c'étoit que la Société-Économique établie à Berne; voici ce qu'il me dit: au commencement de Dec. 1758. Mr. Tschiffeli vint me voir & comme par discours, déplora qu'en Suisse on négligeoit cette économie au lieu d'établir une Société-Économique comme on l'avoit fait ailleurs avec un grand succès: quel bien immense & général ce seroit pour tout le pays, &c. je l'approuvai & appuyai ses idées: c'est ce qu'il cherchoit; il me dit qu'il avoit dessein de le tenter, pourvu que je voulusse l'y aider; je le refusai à cause de mes nombreuses occupations dans les affaires d'Etat; ne pouvant rien gagner sur moi, il dit: hé bien, si vous ne voulez pas, je vous jure sur mon honneur que j'abandonnerai ce dessein & n'y reviendrai plus: mettez la main sur la conscience; ne ferez vous pas alors la cause que tout ce bien immense seroit perdu pour notre pays, vous qui ne cherchez que le bien géné-

ral & le plus étendu? cela me gagna, & je me rendis : sur quoi elle fut établie; & vous pouvez lire l'histoire de cette institution, dans la préface du Tome III. des mémoires de cette Société an 1762.

Etant de retour chez moi, je le fis, & y trouvai entr'autres, sur l'institution de la Société; & sa première base; "son choix (de Mr. „ Tsch.) tomba sur Mr. Engel, alors ancien Baillif d'Arberg, aujourd'hui Baillif d'Echallens, le premier Président de cette Société naissante, si digne de nos respects par son désintéressement patriotique & „ par son zèle pour le bien public."

Il y est nommé le premier, à cause de cette circonstance ci-dessus, & avec ces épithètes les plus honorables possibles; aucun n'a eu cette faveur d'une épithète quelconque; quel honneur! quel témoignage authentique d'une société respectable, qu'il ignoroit avant la publication de ce volume!

En relisant ce que Mr. Engel rapportoit sur la part qu'il eut à l'établissement de cette société, je me souvins de tout ceci, & fus de nouveau très-mécontent de sa trop grande modestie, qui le faisoit supprimer cet article, ces circonstances, par laquelle il péchoit contre son honneur, en omettant ces particularitez, qui prouvent sans contredit, combien un homme zélé pour le bien public, est éloigné d'être naturellement porté à une suspicion maligne & générale, qui est le partage d'un esprit pervers; & méprisé de tout le monde je n'ai donc pû m'abstenir d'y joindre ce passage si important.

Je fus élu en 1760 Baillif d'Orbe & d'Echallens. Tout le monde me prédisoit une longue suite de défagremens, parce que ces deux endroits obéissant aux deux Cantons, Berne & Freybourg, alternants dans la nomination du Baillif, qui est toujours élu dans le Canton qui ne gouverne pas. Le louable Canton de Freybourg, de même qu'un tiers des habitans d'Echallens, se trouvant attachés à la religion Catholique romaine, tout le monde craignoit que ces habitans ne trouvassent un accès trop facile auprès du Souverain, attaché au même culte contre leur Baillif; j'étois d'autant plus inquiet, que je ne connoissois qui que ce soit à Freybourg. Mais je demurai fermement attaché à mes principes, & je me trouvai plus en faveur auprès de mon Souverain d'alors, qu'aucun de mes prédécesseurs ne l'avoit été; on disoit même à Berne



que j'étois l'enfant gâté de LL. EE. de Freybourg. L'on me craignoit en même tems, parceque ma bonté étoit l'effet de mes principes & non de la foiblesse, mais on m'aimoit encore d'avantage, sans excepter les habitans catholiques & leurs pasteurs. Il n'y a que quinze jours que je reçus la visite de quelques uns de ces Messieurs, qui témoignèrent une grande joie de me voir, me rappelant après quinze ans le bien que j'avois fait à leurs personnes & à leurs compatriotes : la satisfaction la plus noble pour tout homme, qui ne connoît de plus grand plaisir que d'être aimé & estimé de tous ceux qui connoissent ses vrais sentimens.

Lorsque je pris possession de ce Bailliage, j'étois en correspondance avec plusieurs Patriotes savans de différens Cantons de la Suisse; un des principaux sujets de ces entretiens étoit de trouver un moïen d'établir une union étroite qui joignit toutes les Républiques de nôtre pays en un seul corps politique; c'étoit de réunir en société les hommes de tous ces différens états, qui feroient les plus propres par leurs lumieres & leur patriotisme de cimenter cette harmonie. On convint en 1760 qu'ils se rassembleroient tous à Schinznacht, comme à peu près le centre de la Suisse allemande, pour délibérer sur les mesures les plus propres à établir cette société, ce qui fut exécuté, quoique des obstacles m'empêchèrent d'y assister moi même.

Dès que le plan de la société fût dressé, on en élut les premiers membres, en commençant par ceux de Zurich; lorsqu'on en choisit parmi les Bernois, j'y fus compris quoiqu'absent avec un applaudissement général. Je n'en parlerois pas ici, parceque je n'aurois pas cru, que cet établissement fût connu hors de la Suisse, si je n'avois été convaincu du contraire, à la lecture d'un ouvrage allemand, qui a pour titre: *Materiaalien* p. 30; ce qui m'engage à citer ce fait, sans y être porté par l'ambition ou l'amour propre, dont on fera d'autant plus convaincu, lorsqu'on voudra se rappeler que je n'ai point placé mon nom à la tête de mes deux principaux ouvrages, *population de l'Amérique & mémoires géographiques*, ni à la tête de plusieurs autres moins considérables.

Il y a déjà quarante ans que mon nom étoit très-connu en Allemagne. J'étois alors premier Bibliothécaire. Je me trouvois en correspondance avec plusieurs savans; je faisois une collection considérable de livres les plus rares, & j'avois composé à ce sujet un catalogue critique.

Je n'étois pas moins connu en Angleterre, où l'on fit en 1752 tant de cas d'un petit ouvrage Msc. que je communiquai alors, sur la découverte proposée, qu'on résolut, sur tout Lord-Anson, de tenter l'exécution de mon projet, ce qui arriva en partie l'an 1772. Mes mémoires y étoient alors plus répandus que jamais; on se rappella à leur occasion, ceux que j'avois composé en 1752, & l'on agita derechef la question sur le passage du Nord. Mon idée étoit, qu'on devoit tenter ce passage par le N. E. pendant qu'un autre parti qui l'emporta, conseilla la route de N. O. & contre le pole.

Je fus sollicité par des lettres de Londres d'y envoyer mon portrait, qu'on voulut faire graver, sans que j'entrasse dans les moindres fraix, ce que j'ai toujours refusé le trouvant contraire à la modestie. La même demande fût réitérée depuis d'autres endroits, & refusée de même. Mr. Lavater de Zurich insista enfin si fort, & fut soutenu d'une manière si pressante par nos amis communs; que je me rendis à la fin, prévoyant que sans cela ces sollicitations ne cesseroient jamais. Je ne fus alors autre chose, si non qu'il vouloit s'en servir pour son ouvrage *Physionomique*. Lorsque cette production étonnante parut, on me dit qu'on y faisoit une mention très-avantageuse de moi; mais lorsque j'en fis la lecture, je ne pus y voir mes louanges excessives sans une espèce de consternation, qui me fit repentir d'avoir si aisément consenti de donner mon portrait. Je n'en donnerai point ici une copie au lecteur, qui pourra s'en convaincre en lisant p. 335 du III. T. grand 4to. Je ne parle de cet évènement, que pour faire voir combien je suis loin de mériter l'imputation odieuse d'un caractère soupçonneux.

Quoique Mr. Muller ne paroisse pas faire grand cas de mes connoissances géographiques, & que Mr. Busching appuie ce sentiment de tout son pouvoir, ce dernier pensoit & parloit bien différemment autrefois, lorsque je lui ai communiqué à ce sujet plusieurs idées nouvelles. Il s'étendit beaucoup dans ses relations de 1774. p. 273, fut mon zèle dans la recherche des faits intéressans. Je ne doute pas que Mr. Muller n'ait un avantage aussi bien sur moi, que sur bien d'autres auteurs, c'est d'avoir pu fouiller dans les archives; mais il a publié ces pièces, & j'ai pu m'en servir aussi bien que d'autres. Il n'a visité la mer orientale aussi peu que moi que lorsqu'il se donna pour officier Russe; par contre il faut



que Lord-Anfon voulant exécuter cette expédition en 1752, avec d'autres membres de l'amirauté, ayent eu des idées plus honorables à mon sujet, & Mr. de Bougainville, qui non seulement a fait le tour du monde, & commandant aujourd'hui une escadre, nous fait concevoir de grandes espérances de ses talens & de son expérience, a fait pourtant demander mon idée sur le passage par la mer du N. ayant trouvé mes idées bien fondées, les ayant aussi approuvées. On a enfin trouvé bien des choses importantes dans la relation de ces voyages, composée par un anonyme; édition de Mr. de Freville. On a fait encore depuis cette époque de nouvelles découvertes. Pourquoi n'ajouterois je pas plus de foi à des navigateurs aussi célèbres que les deux premiers, qu'à d'autres qui ne savent que critiquer tout ce qu'ils trouvent ailleurs? Je vous prie, Monsieur, très-instamment de ne pas trouver mauvais les louanges que je me donne moi même.

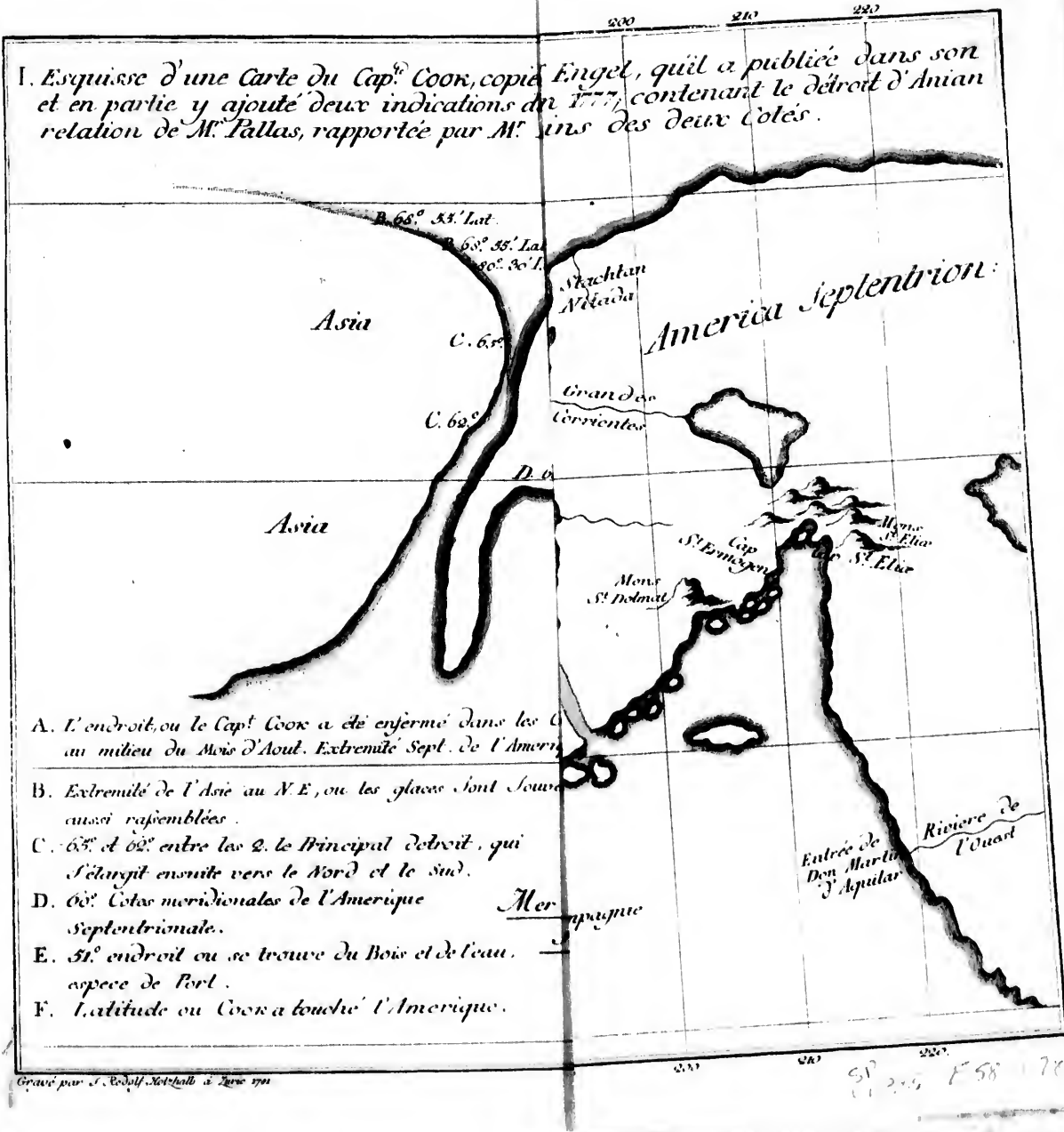
Vous serez bien étonné, Monsieur, qu'après que vous avez, dites vous, commencé à mettre ma lettre sous presse, j'y ajoute ce postscriptum, qui ne pourra que vous être agréable.

Après que le respectable Mr. Daines Barrington m'eut communiqué la première relation authentique de cette partie des voyages du Cap. Cook, je le priai de continuer à m'instruire de ce qu'il apprendroit encore à ce sujet, le regardant comme le seul homme capable de m'apprendre quelque chose de positif, qui ne fut pas mêlé d'erreurs. Je n'en reçus point de nouvelles jusqu'au 9 Juin dernier. Les regardant comme très-importantes, aussi propres à confirmer les principes & les faits que j'ai établis qu'à faire rougir Mr. Busching, si quelque chose en étoit capable, je ne saurois me dispenser de vous en donner un petit extrait.

Au lieu d'une nouvelle relation qu'on n'a point reçue du depuis, puisque celle de Mr. Clarke n'est pas encore arrivée, Mr. Barrington m'envoya un crayonnement sur la même question agitée par Mr. Busching, sur mon sentiment au sujet de la situation déterminée par Mr. Cook, en soutenant comme une chose évidente que je n'étois trompé, pendant que je n'ai cessé de répéter, que je n'ai jamais rien soutenu de contraire à la relation de Mr. Cook. Ce dessein s'accorde si bien avec mes sentimens, comme si j'en étois moi même l'auteur. Voyez ce que j'en dis à l'occasion de la carte dans mon avis.

Mr.

I. Esquisse d'une Carte du Cap<sup>e</sup> Cook, copiée Engel, qu'il a publiée dans son et en partie y ajouté deux indications du 1777, contenant le détroit d'Anian relation de M. Pallas, rapportée par M. dans des deux Côtés.



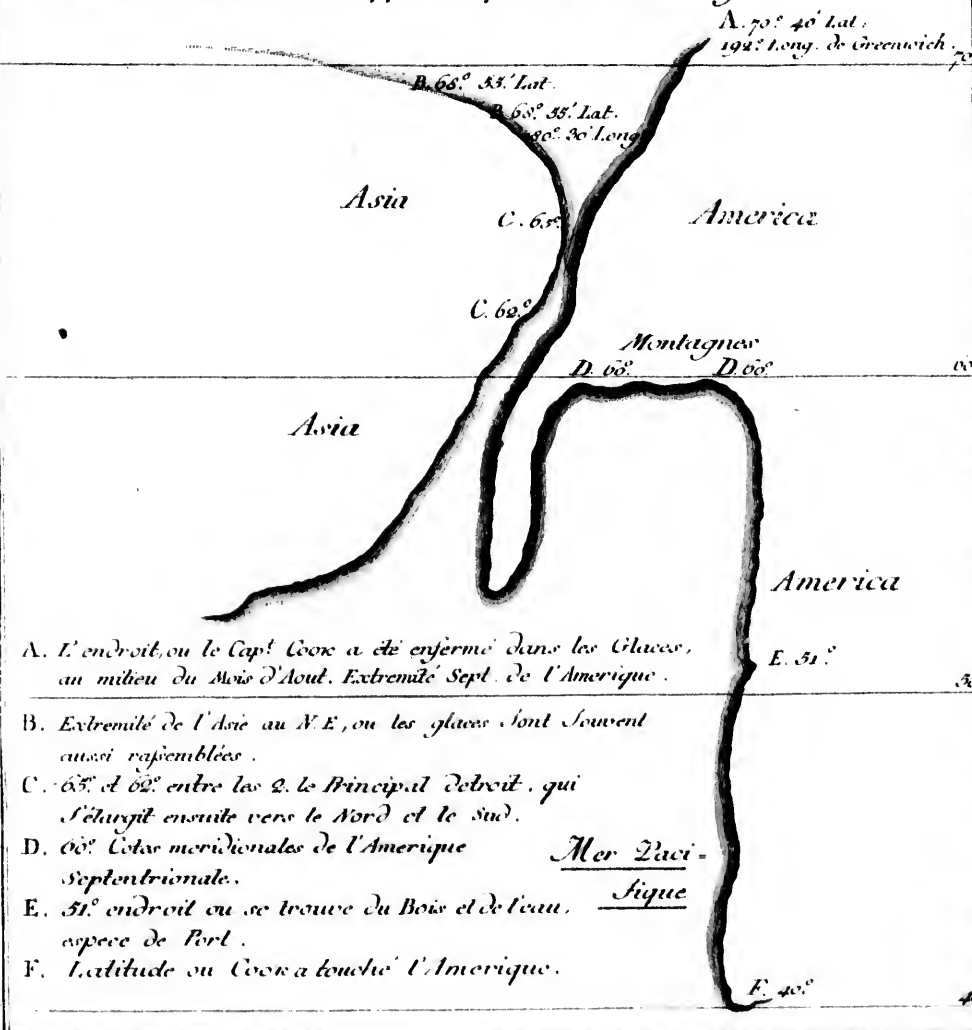
- A. L'endroit, ou le Cap<sup>e</sup> Cook a été enfermé dans les C. au milieu du Mois d'Aout. Extremité Sept. de l'Amérique.
- B. Extremité de l'Asie au N.E, ou les glaces sont souvent rassemblée.
- C. 65° et 62° entre les 2. le Principal détroit, qui s'élargit ensuite vers le Nord et le Sud.
- D. 60° Côtés méridionales de l'Amérique Septentrionale.
- E. 51° endroit ou se trouve du Bois et de l'eau. aspece de Port.
- F. Latitude ou Cook a touché l'Amérique.

58 F 58 701



I. Esquisse d'une Carte du Cap<sup>e</sup> Cook, copiée par M<sup>r</sup> D. Barrington, et en partie y ajoutée deux indications de Longitude d'après la relation de M<sup>r</sup> Pallas, rapportée par M<sup>r</sup> Busching.

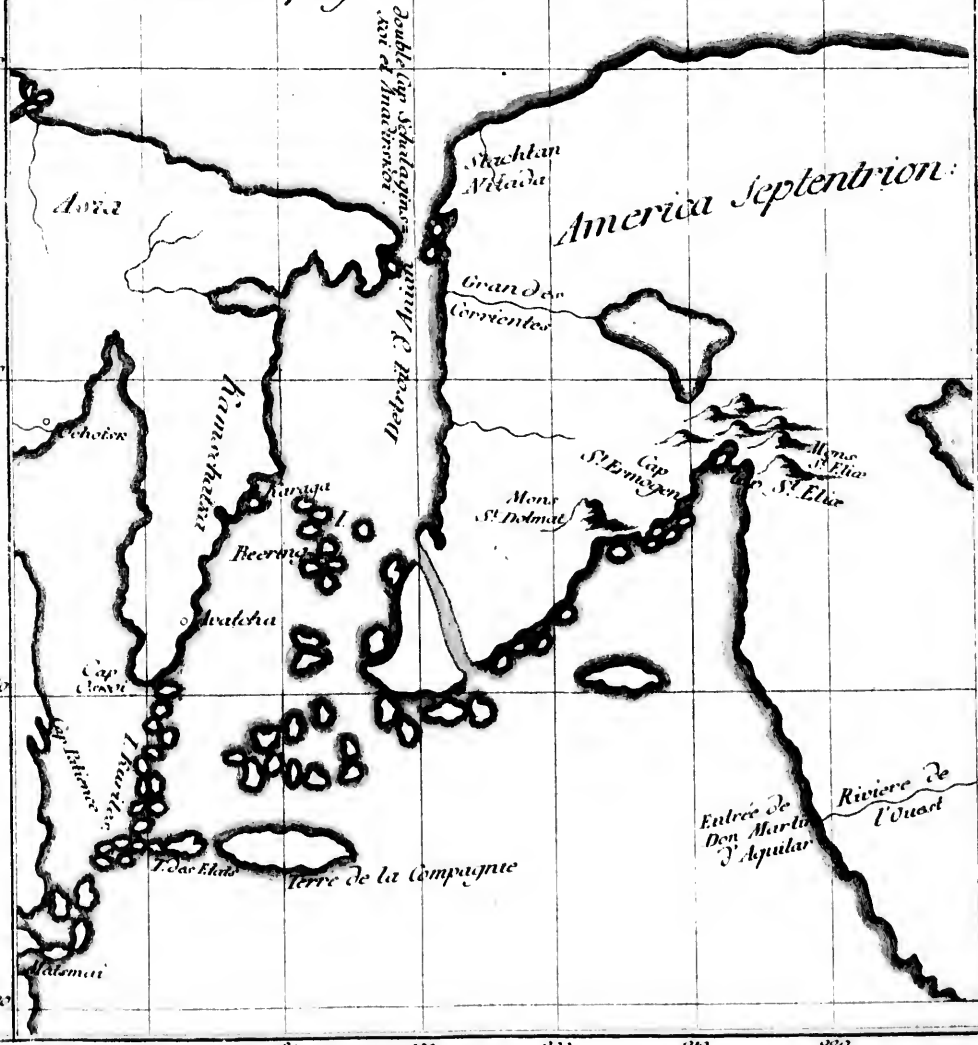
II. Extrémité de l'Asie





ington  
 près la  
 Greenwich.  
 73  
 67  
 63  
 60  
 57  
 54  
 51  
 48  
 45  
 42  
 39  
 36  
 33  
 30  
 27  
 24  
 21  
 18  
 15  
 12  
 9  
 6  
 3  
 0  
 3  
 6  
 9  
 12  
 15  
 18  
 21  
 24  
 27  
 30  
 33  
 36  
 39  
 42  
 45  
 48  
 51  
 54  
 57  
 60  
 63  
 66  
 69  
 72  
 75  
 78  
 81  
 84  
 87  
 90  
 93  
 96  
 99  
 102  
 105  
 108  
 111  
 114  
 117  
 120  
 123  
 126  
 129  
 132  
 135  
 138  
 141  
 144  
 147  
 150  
 153  
 156  
 159  
 162  
 165  
 168  
 171  
 174  
 177  
 180  
 183  
 186  
 189  
 192  
 195  
 198  
 201  
 204  
 207  
 210  
 213  
 216  
 219  
 222  
 225  
 228  
 231  
 234  
 237  
 240  
 243  
 246  
 249  
 252  
 255  
 258  
 261  
 264  
 267  
 270  
 273  
 276  
 279  
 282  
 285  
 288  
 291  
 294  
 297  
 300  
 303  
 306  
 309  
 312  
 315  
 318  
 321  
 324  
 327  
 330  
 333  
 336  
 339  
 342  
 345  
 348  
 351  
 354  
 357  
 360  
 363  
 366  
 369  
 372  
 375  
 378  
 381  
 384  
 387  
 390  
 393  
 396  
 399  
 402  
 405  
 408  
 411  
 414  
 417  
 420  
 423  
 426  
 429  
 432  
 435  
 438  
 441  
 444  
 447  
 450  
 453  
 456  
 459  
 462  
 465  
 468  
 471  
 474  
 477  
 480  
 483  
 486  
 489  
 492  
 495  
 498  
 501  
 504  
 507  
 510  
 513  
 516  
 519  
 522  
 525  
 528  
 531  
 534  
 537  
 540  
 543  
 546  
 549  
 552  
 555  
 558  
 561  
 564  
 567  
 570  
 573  
 576  
 579  
 582  
 585  
 588  
 591  
 594  
 597  
 600  
 603  
 606  
 609  
 612  
 615  
 618  
 621  
 624  
 627  
 630  
 633  
 636  
 639  
 642  
 645  
 648  
 651  
 654  
 657  
 660  
 663  
 666  
 669  
 672  
 675  
 678  
 681  
 684  
 687  
 690  
 693  
 696  
 699  
 702  
 705  
 708  
 711  
 714  
 717  
 720  
 723  
 726  
 729  
 732  
 735  
 738  
 741  
 744  
 747  
 750  
 753  
 756  
 759  
 762  
 765  
 768  
 771  
 774  
 777  
 780  
 783  
 786  
 789  
 792  
 795  
 798  
 801  
 804  
 807  
 810  
 813  
 816  
 819  
 822  
 825  
 828  
 831  
 834  
 837  
 840  
 843  
 846  
 849  
 852  
 855  
 858  
 861  
 864  
 867  
 870  
 873  
 876  
 879  
 882  
 885  
 888  
 891  
 894  
 897  
 900  
 903  
 906  
 909  
 912  
 915  
 918  
 921  
 924  
 927  
 930  
 933  
 936  
 939  
 942  
 945  
 948  
 951  
 954  
 957  
 960  
 963  
 966  
 969  
 972  
 975  
 978  
 981  
 984  
 987  
 990  
 993  
 996  
 999  
 1002  
 1005  
 1008  
 1011  
 1014  
 1017  
 1020  
 1023  
 1026  
 1029  
 1032  
 1035  
 1038  
 1041  
 1044  
 1047  
 1050  
 1053  
 1056  
 1059  
 1062  
 1065  
 1068  
 1071  
 1074  
 1077  
 1080  
 1083  
 1086  
 1089  
 1092  
 1095  
 1098  
 1101  
 1104  
 1107  
 1110  
 1113  
 1116  
 1119  
 1122  
 1125  
 1128  
 1131  
 1134  
 1137  
 1140  
 1143  
 1146  
 1149  
 1152  
 1155  
 1158  
 1161  
 1164  
 1167  
 1170  
 1173  
 1176  
 1179  
 1182  
 1185  
 1188  
 1191  
 1194  
 1197  
 1200  
 1203  
 1206  
 1209  
 1212  
 1215  
 1218  
 1221  
 1224  
 1227  
 1230  
 1233  
 1236  
 1239  
 1242  
 1245  
 1248  
 1251  
 1254  
 1257  
 1260  
 1263  
 1266  
 1269  
 1272  
 1275  
 1278  
 1281  
 1284  
 1287  
 1290  
 1293  
 1296  
 1299  
 1302  
 1305  
 1308  
 1311  
 1314  
 1317  
 1320  
 1323  
 1326  
 1329  
 1332  
 1335  
 1338  
 1341  
 1344  
 1347  
 1350  
 1353  
 1356  
 1359  
 1362  
 1365  
 1368  
 1371  
 1374  
 1377  
 1380  
 1383  
 1386  
 1389  
 1392  
 1395  
 1398  
 1401  
 1404  
 1407  
 1410  
 1413  
 1416  
 1419  
 1422  
 1425  
 1428  
 1431  
 1434  
 1437  
 1440  
 1443  
 1446  
 1449  
 1452  
 1455  
 1458  
 1461  
 1464  
 1467  
 1470  
 1473  
 1476  
 1479  
 1482  
 1485  
 1488  
 1491  
 1494  
 1497  
 1500  
 1503  
 1506  
 1509  
 1512  
 1515  
 1518  
 1521  
 1524  
 1527  
 1530  
 1533  
 1536  
 1539  
 1542  
 1545  
 1548  
 1551  
 1554  
 1557  
 1560  
 1563  
 1566  
 1569  
 1572  
 1575  
 1578  
 1581  
 1584  
 1587  
 1590  
 1593  
 1596  
 1599  
 1602  
 1605  
 1608  
 1611  
 1614  
 1617  
 1620  
 1623  
 1626  
 1629  
 1632  
 1635  
 1638  
 1641  
 1644  
 1647  
 1650  
 1653  
 1656  
 1659  
 1662  
 1665  
 1668  
 1671  
 1674  
 1677  
 1680  
 1683  
 1686  
 1689  
 1692  
 1695  
 1698  
 1701  
 1704  
 1707  
 1710  
 1713  
 1716  
 1719  
 1722  
 1725  
 1728  
 1731  
 1734  
 1737  
 1740  
 1743  
 1746  
 1749  
 1752  
 1755  
 1758  
 1761  
 1764  
 1767  
 1770  
 1773  
 1776  
 1779  
 1782  
 1785  
 1788  
 1791  
 1794  
 1797  
 1800  
 1803  
 1806  
 1809  
 1812  
 1815  
 1818  
 1821  
 1824  
 1827  
 1830  
 1833  
 1836  
 1839  
 1842  
 1845  
 1848  
 1851  
 1854  
 1857  
 1860  
 1863  
 1866  
 1869  
 1872  
 1875  
 1878  
 1881  
 1884  
 1887  
 1890  
 1893  
 1896  
 1899  
 1902  
 1905  
 1908  
 1911  
 1914  
 1917  
 1920  
 1923  
 1926  
 1929  
 1932  
 1935  
 1938  
 1941  
 1944  
 1947  
 1950  
 1953  
 1956  
 1959  
 1962  
 1965  
 1968  
 1971  
 1974  
 1977  
 1980  
 1983  
 1986  
 1989  
 1992  
 1995  
 1998  
 2001  
 2004  
 2007  
 2010  
 2013  
 2016  
 2019  
 2022  
 2025  
 2028  
 2031  
 2034  
 2037  
 2040  
 2043  
 2046  
 2049  
 2052  
 2055  
 2058  
 2061  
 2064  
 2067  
 2070  
 2073  
 2076  
 2079  
 2082  
 2085  
 2088  
 2091  
 2094  
 2097  
 2100  
 2103  
 2106  
 2109  
 2112  
 2115  
 2118  
 2121  
 2124  
 2127  
 2130  
 2133  
 2136  
 2139  
 2142  
 2145  
 2148  
 2151  
 2154  
 2157  
 2160  
 2163  
 2166  
 2169  
 2172  
 2175  
 2178  
 2181  
 2184  
 2187  
 2190  
 2193  
 2196  
 2199  
 2202  
 2205  
 2208  
 2211  
 2214  
 2217  
 2220  
 2223  
 2226  
 2229  
 2232  
 2235  
 2238  
 2241  
 2244  
 2247  
 2250  
 2253  
 2256  
 2259  
 2262  
 2265  
 2268  
 2271  
 2274  
 2277  
 2280  
 2283  
 2286  
 2289  
 2292  
 2295  
 2298  
 2301  
 2304  
 2307  
 2310  
 2313  
 2316  
 2319  
 2322  
 2325  
 2328  
 2331  
 2334  
 2337  
 2340  
 2343  
 2346  
 2349  
 2352  
 2355  
 2358  
 2361  
 2364  
 2367  
 2370  
 2373  
 2376  
 2379  
 2382  
 2385  
 2388  
 2391  
 2394  
 2397  
 2400  
 2403  
 2406  
 2409  
 2412  
 2415  
 2418  
 2421  
 2424  
 2427  
 2430  
 2433  
 2436  
 2439  
 2442  
 2445  
 2448  
 2451  
 2454  
 2457  
 2460  
 2463  
 2466  
 2469  
 2472  
 2475  
 2478  
 2481  
 2484  
 2487  
 2490  
 2493  
 2496  
 2499  
 2502  
 2505  
 2508  
 2511  
 2514  
 2517  
 2520  
 2523  
 2526  
 2529  
 2532  
 2535  
 2538  
 2541  
 2544  
 2547  
 2550  
 2553  
 2556  
 2559  
 2562  
 2565  
 2568  
 2571  
 2574  
 2577  
 2580  
 2583  
 2586  
 2589  
 2592  
 2595  
 2598  
 2601  
 2604  
 2607  
 2610  
 2613  
 2616  
 2619  
 2622  
 2625  
 2628  
 2631  
 2634  
 2637  
 2640  
 2643  
 2646  
 2649  
 2652  
 2655  
 2658  
 2661  
 2664  
 2667  
 2670  
 2673  
 2676  
 2679  
 2682  
 2685  
 2688  
 2691  
 2694  
 2697  
 2700  
 2703  
 2706  
 2709  
 2712  
 2715  
 2718  
 2721  
 2724  
 2727  
 2730  
 2733  
 2736  
 2739  
 2742  
 2745  
 2748  
 2751  
 2754  
 2757  
 2760  
 2763  
 2766  
 2769  
 2772  
 2775  
 2778  
 2781  
 2784  
 2787  
 2790  
 2793  
 2796  
 2799  
 2802  
 2805  
 2808  
 2811  
 2814  
 2817  
 2820  
 2823  
 2826  
 2829  
 2832  
 2835  
 2838  
 2841  
 2844  
 2847  
 2850  
 2853  
 2856  
 2859  
 2862  
 2865  
 2868  
 2871  
 2874  
 2877  
 2880  
 2883  
 2886  
 2889  
 2892  
 2895  
 2898  
 2901  
 2904  
 2907  
 2910  
 2913  
 2916  
 2919  
 2922  
 2925  
 2928  
 2931  
 2934  
 2937  
 2940  
 2943  
 2946  
 2949  
 2952  
 2955  
 2958  
 2961  
 2964  
 2967  
 2970  
 2973  
 2976  
 2979  
 2982  
 2985  
 2988  
 2991  
 2994  
 2997  
 3000

II. Extrait de la Carte de M. Engel, qu'il a publiée dans son  
 dernier ouvrage allemand en 1777, contenant le détroit d'Anian  
 avec les pays voisins des deux côtés.



SP  
 E 11365 E 58 1781

1790  
1791  
1792

Mr. Barrington avoit déjà annoncé auparavant, que Mr. Cook n'a point déterminé la longitude du Méridien de ce détroit jusqu'au *non plus ultra* d'alors. Il dit la même chose ici, en n'indiquant que la latitude, qu'il fixe pour les côtes orientales de l'Asie septentrionale à 68 degrés, ou le passage est fermé souvent par les glaces. Ensuite vient le commencement des côtes de Sibérie, que Mr. Cook a commencé à visiter; elles sont suivies par une côte arrondie en dehors au 65°. où selon lui, commence le véritable détroit du Nord, jusqu'à 63°, où il s'élargit peu à peu, comme on le trouve sur toutes les cartes qui indiquent ce détroit. Il met du côté de l'Amérique, comme dans sa relation, la place où il s'est vu enfermé par les glaces au milieu d'Aouût, à 70°. 40'. Il marque ensuite autant, que le nombre de 2°. 40'. surpasse celui des côtes asiatiques, les côtes qui s'allongent vers S. O. jusqu'à 65°. & forment le vrai détroit avec les côtes indiquées vis-à-vis jusqu'à environ 53°. De là on trouve la côte en forme d'une langue de terre à l'E. s'étendant de 6°. à 8° de longitude, depuis 60° jusqu'au 51° au S. Il indique qu'on y trouve un port, ou lieu de débarquement, avec du bois & de l'eau. Cook doit avoir commencé à trouver le continent de l'Amérique au 40°, ce qui seroit à peu près dans le pays d'Albion.

Cet éclaircissement fait voir avec la plus grande évidence, la confirmation de ce que j'ai avancé sur la situation du détroit déterminée par Mr. Cook. Que diront maintenant Mrs. Muller, Busching & d'autres, qui placent un cap immense entre 72° & 74°, même 71° à 74½°, pendant que les côtes d'Asie se terminent au 68°? ils diront sans doute la même chose, que les géographes qui ne vouloient accorder une place sur leurs cartes, ni au continent d'Amérique voisin, ni au détroit, pendant que les plus habiles géographes anciens & modernes n'en ont jamais douté, & ne different entr'eux que dans le degré de l'éloignement. N'en ai-je pas toujours soutenu la proximité, & que la largeur la moins considérable de ce détroit ne s'étend qu'à 4 milles, en citant entre autres preuves, le célèbre Steller, dont tout le monde connoît l'activité, l'intelligence & l'exaëtitude. Puisque j'ai déjà soutenu autrefois de la maniere la plus positive, la situation & la proximité de l'Amérique, & que je me trouve maintenant appuié par la relation de Cook, que mes antago-

112  
F 5214  
E 514  
1181

72



nistes louent comme la meilleure en ce genre, qu'elle raison pouvoit avoir Mr. Busching de me demander avec un air de triomphe, ce que j'en dirai à présent ?

J'ai déjà fait voir ci-dessus, combien étoit mal raisonnée la conclusion de Mr. Busching : parceque Mr. Cook s'est vu enfermé par la glace à 70°. 40'. & que la glace semble encoré empêcher la navigation à 68° des côtes d'Asie, ou de l'extrémité de cette partie du monde du côté du N. il s'en suit qu'elle est impossible ; Cook n'a-t-il pas résolu avant sa mort, & Clarke après cet événement, de tenter un nouveau voyage dans la mer du N. sans craindre cet obstacle ? On peut ajouter à cela, ce que j'ai démontré dans mes autres ouvrages, qu'il arrive assez souvent, & ordinairement, que la glace est poussée dans différentes saisons sur les côtes, & repoussée ensuite dans la mer, souvent à une très-grande distance, sans y rester constamment.

J'espère que vous recevrez, Monsieur, avec plaisir ces suppléments & relations de Mr. Barrington.



